

s'évanouir chez les autres membres de ma famille, je commençai une seconde neuvaine, promettant en retour de la lettre que je recevrais de mon frère, d'informer ma mère de la part que sainte Anne aurait prise dans l'affaire, et de publier le fait dans les *Annales*. Une seconde fois, ma foi fut récompensée, car une lettre me vint, écrite presque le même jour qui termina ma neuvaine. Mon frère avait pris la mer, et après un long voyage de six mois, avait débarqué au Hâvre, en France, et de ce port, devait faire voile vers son pays dans quelques jours, fatigué de voyager et désireux de s'abriter de nouveau sous le toit paternel. C'est ainsi que sainte Anne écoute et exauce la prière, n'étant jamais sourde à la voix de ceux qui l'invoquent avec foi. Puisse notre chère sainte continuer à affirmer ses droits à notre amour et à notre confiance en intercédant efficacement pour la conversion des autres membres de ma famille. Tel est le vœu d'un

SERVITEUR DE SAINTE ANNE.

— 300 —

LES RELIQUES DE SAINTE ANNE.

Et erit sepulchrum ejus gloriosum.

Il y a dans un coin reculé de la Provence, un pèlerinage que les siècles chrétiens ont aimé, un sanctuaire qui a vu se presser dans son enceinte devenue trop étroite, de hauts et puissants personnages, des foules innombrables accourues de bien loin, et pour lequel semble avoir sonné l'heure de la résurrection. J'ai nommé Ste-Anne d'Apt.

Ce nom, désormais, n'est plus un nom inconnu. Son vieux pèlerinage qui lui aussi avait eu à souffrir des malheurs des temps, ou de l'indifférence des âmes, reprend de jour en jour, dans le monde religieux, la place qui lui est due. Depuis quelques années surtout, un mouvement sérieux a été entrepris pour rendre au